



✝ Prenez le casque du Salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu.
EP 6, 17

ACTU
Réformes à la Communauté Saint-Martin
P. 14

LA FOI AUX SOMMETS
Le mont Sainte-Odile

ÉDUCER SELON LE CARACTÈRE
Primaire ou secondaire?



LA BD DE L'ÉTÉ
Le nouveau Loupio

Séries d'été



L'ABBÉ DE L'ÉPÉE

RENCONTRES SPORTIVES
CETTE SEMAINE
LE PÈRE FRANCK RUFFIOT

N°2428-2429 / DU 27 JUILLET AU 9 AOÛT 2024 TSISSN0154-6821 - 3,40€

Prêtres ou religieuses, ils ont consacré leur vie à Dieu. Mais au cœur d'un quotidien où les sacrements, la prière et divers apostolats occupent l'essentiel du temps, ces hommes et ces femmes gardent une place pour la pratique d'une activité sportive, source d'équilibre.

Abbé Franck Ruffiot

Coups de grâce

En quête du geste juste plus que de victoires, le curé de Vesoul a eu le coup de foudre pour la pratique du fleuret.

Le Cercle d'escrime riolais compte un licencié pas tout à fait comme les autres. Cela le surprend un peu, l'abbé Franck Ruffiot, qu'on s'intéresse à lui pour la seule raison qu'il pratique régulièrement un sport, en l'occurrence le fleuret. « *Il y a des prêtres apiculteurs, jardiniers, cuisiniers... En quoi est-ce étonnant qu'un curé fasse de l'escrime ou du bowling ?* », interroge amicalement le clerc de 46 ans, vicaire épiscopal du diocèse de Besançon et curé installé à Vesoul. Avec trois autres prêtres, ils veillent sur sept paroisses recouvrant cent cinquante-six communes. Rioz, avec son club d'escrime, est l'une d'entre elles. L'abbé Ruffiot s'y entraîne dès que son emploi du temps le lui permet. « *Les entraînements ont lieu habituellement le samedi matin, mais entre les confessions des CM2, les préparations au mariage et les visites aux malades, ils sautent souvent pour moi !* » Alors parfois, c'est son « *maître d'armes* », son entraîneur, qui vient jusqu'à lui pour lui donner ne serait-ce « *qu'une simple demi-heure de cours* » dans une grande salle paroissiale rarement utilisée.

« EN DEUX COURS, J'AI ÉTÉ SÉDUIT ! »

Malgré cela, en février, l'abbé Ruffiot a été sacré champion de Bourgogne-Franche-Comté à Dôle, « *catégorie vétérans 1 fleuret homme* », précise avec l'accent du cru le natif du Haut-Doubs. Il n'en éprouve aucune frustration : « *Ma vocation au sacerdoce restera toujours prioritaire sur l'escrime.*

“

« **Ma vocation au sacerdoce restera toujours prioritaire sur l'escrime. Le sport est là pour équilibrer ma vie de prêtre ; pas l'inverse.** »

Le sport est là pour équilibrer ma vie de prêtre ; pas l'inverse », insiste-t-il. Gymnastique, tir à l'arc « avec [son] petit frère », tir au pistolet à dix mètres... Le prêtre n'est jamais resté sans pratique sportive. En 2012, il découvre le fleuret en Suisse, à Fribourg, où il réalise sa thèse. « Je cherchais un club de tir, mais l'activité n'était pas proposée ce semestre-là », se souvient-il. Quelqu'un lui suggère alors d'essayer l'escrime. Une révélation : « En deux cours, j'ai été séduit ! », se rappelle encore le prêtre, qui enseigne également la liturgie à la Catho de Paris. Tout lui plaît : « l'ambiance du club », la discipline « très codifiée » et le respect de l'adversaire. « Car le fleuret est un sport de combat, dont les règles permettent d'ôter toute violence », précise celui qui s'interroge, à ce sujet, sur des sports comme la boxe ou le MMA, « où il faut abîmer le corps de l'adversaire pour vaincre ».

« ÇA SE JOUE SOUVENT AU MILLIMÈTRE PRÈS »

Obtenir la victoire n'est pas le moteur de l'abbé Ruffiot. Ce qui l'intéresse, c'est de parvenir au geste juste qui ouvre à « *des petits moments magiques* ». Il les compare volontiers à « *des états de grâce dans la foi* ». Cette technicité – « *Ça se joue souvent au millimètre près* » – réjouit ce fils d'horloger. « *Je suis quelqu'un de précis, avec un esprit analytique qui colle à merveille à ce sport.* »

Dernier attrait pour le prêtre, le fleuret est « *une conversation* » où chaque « *tireur* » parle à son tour – en français, la langue de cette discipline. « *On ne peut pas beaucoup anticiper, car il faut d'abord entendre ce que va dire l'autre* », explique le prêtre qui se réjouit de l'intérêt grandissant de l'Église pour le sport. « *Comment accompagner les sportifs chrétiens ? Et comment annonce-t-on l'Évangile aux sportifs qui ne connaissent pas le Christ ? Tels sont les véritables enjeux.* » ■

Benjamin Coste



ARNAUD FINISTRE POUR FC

« Le fleuret est un sport de combat, dont les règles permettent d'ôter toute violence », confie l'abbé Franck Ruffiot, ici dans son presbytère.